

Ce psychologue veut vous vacciner contre les fausses nouvelles

L'exposition contrôlée à la désinformation peut aider à protéger les gens contre le fait de tomber dans le piège à l'avenir, selon une nouvelle étude.

Grace Browne :



Pour Sander van der Linden, la désinformation est personnelle.

Enfant aux Pays-Bas, le psychologue social de l'Université de Cambridge a découvert que presque toute la famille de sa mère avait été exécutée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il a été absorbé par la question de savoir comment tant de gens en sont venus à soutenir les idées de quelqu'un comme Adolf Hitler, et comment on pourrait leur apprendre à résister à une telle influence.

Alors qu'il étudiait la psychologie à l'école supérieure au milieu des années 2010, van der Linden est tombé sur le travail du chercheur américain William McGuire.

Dans les années 1960, les histoires de prisonniers de guerre endoctrinés pendant la guerre de Corée avaient capturé l'air du temps, et McGuire a développé une théorie sur la façon dont un tel endoctrinement pourrait être empêché.

Il s'est demandé si le fait d'exposer les soldats à une forme de propagande plus faible aurait pu les équiper pour combattre une attaque complète une fois qu'ils avaient été capturés.

De la même manière que les exercices de l'armée les préparaient au combat, une pré-exposition à une attaque contre leurs croyances aurait pu les préparer contre le contrôle mental.

Selon McGuire, cela fonctionnerait comme un agent d'immunisation cognitive contre la propagande – un vaccin contre le lavage de cerveau.

Les vaccins traditionnels nous protègent en nous nourrissant d'une dose plus faible d'agent pathogène, ce qui permet aux défenses immunitaires de notre corps de prendre note de son apparence afin que nous soyons mieux équipés pour combattre la vraie chose lorsque

nous la rencontrons.

Un vaccin psychologique fonctionne à peu près de la même manière: donnez au cerveau un coup affaibli d'un virus en forme de désinformation, et la prochaine fois qu'il le rencontre sous une forme à part entière, ses « anticorps mentaux » s'en souviennent et peuvent lancer une défense.

Van der Linden voulait s'appuyer sur les théories de McGuire et tester l'idée de l'inoculation psychologique dans le monde réel.

Sa première étude portait sur la façon de lutter contre la désinformation sur le changement climatique.

À l'époque, une fausse pétition circulait sur Facebook affirmant qu'il n'y avait pas assez de preuves scientifiques pour conclure que le réchauffement climatique était d'origine humaine, et vantant les signatures de 30 000 scientifiques américains (en y regardant de plus près, les faux signataires comprenaient Geri Halliwell et le casting de *M * A * S * H*).

Van der Linden et son équipe ont pris un groupe de participants et les ont avertis qu'il y avait des acteurs politiquement motivés qui essayaient de les tromper – la fausse pétition dans ce cas.

Ensuite, ils leur ont donné un retrait détaillé des revendications de la pétition; ils ont souligné, par exemple, l'apparition de Geri Halliwell sur la liste.

Lorsque les participants ont ensuite été exposés à la pétition, van der Linden et son groupe ont constaté que les gens savaient qu'il ne fallait pas y croire.

L'approche repose sur l'idée qu'au moment où nous avons été exposés à la désinformation, il est trop tard pour que la démystification et la vérification des faits aient un effet significatif, vous devez donc préparer les gens à l'avance – ce que van der Linden appelle le « prébunking ».

Une once de prévention vaut une livre de guérison.

Lorsqu'il a publié les résultats en 2016, van der Linden n'avait pas prévu que son travail atterrirait à l'ère de l'élection de Donald Trump, des fausses nouvelles et de la post-vérité; L'attention des médias et des gouvernements sur ses recherches a explosé.

Tout le monde voulait savoir, comment pouvez-vous étendre cela?

Van der Linden a travaillé avec des développeurs de jeux pour créer un jeu d'aventure en ligne appelé *Bad News*, où les joueurs peuvent s'essayer à l'écriture et à la diffusion de fausses informations.

Tout comme un vaccin largement protecteur, si vous montrez aux gens les tactiques utilisées pour diffuser de fausses nouvelles, cela renforce leurs détecteurs de conneries intégrés.

Mais les entreprises de médias sociaux hésitaient encore à s'y joindre; corriger la désinformation et être les arbitres de la vérité ne fait pas partie de leur modèle d'affaires de base.

Puis les gens en Chine ont commencé à tomber malades avec une mystérieuse maladie pseudo-grippale.

La pandémie de coronavirus a propulsé la menace de la désinformation vers de nouveaux sommets vertigineux.

Van der Linden a commencé à travailler avec le gouvernement britannique et des organismes comme l'Organisation mondiale de la santé et les Nations Unies pour créer une version plus simplifiée du jeu tournant spécifiquement autour de Covid, qu'ils ont appelé *GoViral!*

Ils ont créé d'autres versions, dont une pour l'élection présidentielle américaine de 2020 et une autre pour empêcher le recrutement extrémiste au Moyen-Orient.

Lentement, la Silicon Valley est arrivée.

Une collaboration avec Google a abouti à une campagne sur YouTube dans laquelle la plate-forme diffuse des clips dans la section des annonces avant le début de la vidéo, avertissant les téléspectateurs des tropes de désinformation tels que la désignation de boucs émissaires et les fausses dichotomies et tirant des exemples de *Family Guy* et *Star Wars*.

Une [étude](#) menée auprès de 20 000 participants a révélé que les personnes qui voyaient les publicités étaient mieux en mesure de repérer les tactiques de manipulation; la fonctionnalité est maintenant déployée à des centaines de millions de personnes en Europe.

Découvrez les prochaines étapes de la technologie avec le bulletin Fast Forward

Une dépêche hebdomadaire du futur par Will Knight, explorant les progrès de l'IA et d'autres technologies qui vont changer nos vies. Livré tous les jeudis.

Van der Linden comprend que travailler avec les entreprises de médias sociaux, qui ont toujours été réticentes à censurer la désinformation, est une arme à double tranchant. Mais, en même temps, ils sont les gardiens de facto du flux d'informations en ligne, dit-il, « et donc si nous voulons mettre la solution à l'échelle, nous avons besoin de leur coopération ».

(Un inconvénient est qu'ils fonctionnent souvent de manière imprévisible.

Elon Musk a licencié toute l'équipe qui travaillait sur la pré-bunking chez Twitter lorsqu'il est devenu PDG, par exemple.)

Cette année, van der Linden a écrit un livre sur ses recherches, intitulé *Foolproof: Why We Fall for Misinformation and How to Build Immunity*.

En fin de compte, il espère que ce n'est pas un outil qui reste sous la coupe de sociétés tierces; son rêve est que les gens s'immunisent les uns les autres.

Cela pourrait ressembler à ceci: vous voyez un faux récit gagner du terrain sur les médias sociaux, vous avertissez ensuite vos parents ou votre voisin à ce sujet, et ils seront pré-bunkés quand ils le rencontreront.

« Cela devrait être un outil qui est pour le peuple, par le peuple », dit van der Linden.

Cet article a été publié pour la première fois dans l'édition de septembre/octobre 2023 de WIRED UK.

Recherche et mise en page:

Michel Cloutier

CIVBDL

20230817

"C'est ensemble qu'on avance"